



Beulley

L'ÉDITORIAL

MICHEL GODET

PROFESSEUR AU CNAM, MEMBRE DU CAE, AUTEUR AVEC MARC MOUSLI DU VIEILLISSEMENT, UNE BONNE NOUVELLE ? À LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

Dis-moi tes **revenus**, je te dirai où tu habites

Créant de nouveaux besoins de services, l'installation des ménages modestes dans les provinces moins chères constitue le meilleur moyen de répartition de la population et des revenus.

La population française a augmenté de 60% depuis 1946 ! En 1947, le géographe Jean-François Gravier s'inquiétait de l'exode rural, évoquant comme un repoussoir l'image de « *Paris et du désert français* ». Mais aujourd'hui, les régions et leurs métropoles tiennent leur revanche.

L'Insee se réjouit de la croissance retrouvée des grandes villes et des espaces ruraux. Mais pointe un paradoxe : les choix individuels profitent aux régions situées au sud d'une ligne Avranches-Genève, alors même que les ménages y sont moins féconds que dans le nord et l'est de la France.

Ce mystère apparent s'explique par les migrations, internes et internationales. Entre 1999 et 2006, elles dépassent les 200 000 individus pour les régions Languedoc-Roussillon, Paca et Midi-Pyrénées, et se situent autour de 130 000 en Bretagne et dans les Pays de la Loire. Les précédents recensements révélaient une diagonale du vide avec trois régions en recul : Limousin, Auvergne et Champagne-Ardenne. Or, en 2006, seule cette dernière perd des habitants. Et ce malgré un excédent des naissances sur les décès ! A l'inverse, le Limousin et l'Auvergne, apparemment plus attractifs, gagnent en population. Et ce bien que les cercueils l'emportent toujours sur les berceaux ! La diagonale du vide s'est donc réduite comme une peau de chagrin.

Comment expliquer cette ruée vers l'ouest et le sud ? Tout simplement parce que ces territoires sont recherchés pour la qualité de vie et des services publics (éducation, santé), l'accès

au logement, la cohésion sociale et la sécurité. En revanche, l'Ile-de-France connaît chaque année un solde migratoire négatif d'environ 80 000 Franciliens (des actifs, des familles avec enfants et des retraités). Mais attention ! La région capitale ne se dépeuple pas pour autant grâce à un excédent des naissances sur les décès de 110 000 personnes. Signalons, en outre, qu'elle accueille 35 000 personnes par an au titre

des migrations internationales.

Le dernier recensement révèle une ruée vers le sud d'une ligne Avranches-Genève.

La dynamique démographique de l'arc atlantique et méditerranéen concerne aussi l'arrière-pays jusqu'au pourtour sud du Massif central. En effet, les retraités modestes, devenus riches en capital (car leur logement a pris de la valeur) et pauvres en revenus, vendent leurs biens à La Rochelle ou à Biarritz pour s'installer à Tarbes, par exemple, où le foncier et les services aux personnes sont plus accessibles (à Pau, c'est encore trop cher !). Ce qui va susciter de nouveaux emplois de services là, justement, où les employés peuvent trouver à se loger.

C'est ainsi que les inégalités de patrimoine et de revenus constituent le meilleur instrument de répartition de la population et des revenus de transfert associés. A l'exception de l'Ile-de-France, délaissée par ses habitants, le bonheur peut donc être, au choix, dans le pré ou dans les villes : tout dépend des revenus ! ■